



REVUE DE PRESSE :

LE MISANTHROPE ET L’AUVERGNAT

Fantaisie en 1 acte mêlée de chants

D’EUGÈNE LABICHE



Contact : laboitedusouffleur@yahoo.fr
01 48 03 00 65



24 et 25 avril 2010



DOLZANI

Théâtre « Le Misanthrope et l’Auvergnat »
La comédie de Labiche revisitée en chanson avec la fougue de la jeunesse à l’Essaïon Théâtre, à Paris. Drôle et rafraîchissant.
L’avis du Figaro : ●●●○

Paris Ile-de-France
pariscope

19 mai 2010

Coup de pouce



© P. Dolzani

« Le misanthrope et l’auvergnat » est une farce en un acte de Labiche assez plaisante. Un jeune rentier, du genre ours mal léché voire gamin capricieux, n’aime pas ses congénères. Pour lui les hommes sont fourbes, menteurs, hypocrites, voleurs... Le hasard lui fait rencontrer un porteur d’eau auvergnat. Or, c’est bien connu, les Auvergnats ne disent que la vérité... Il l’engage et sa vie devient un enfer. Eh oui, toutes les vérités ne sont pas bonnes à entendre. Cette jeune troupe de comédiens talentueux fait des premiers pas des plus prometteurs. Le travail précis des deux metteurs en scène Jean Barlerin et Chrystèle Lequiller est enlevé et joyeux... A suivre...

M-C.N.

Essaïon. Voir page 43.



19 mai 2010

LEVER DE RIDEAU

Labiche, oh Labiche (en chantant)

On croyait assez bien connaître Labiche ; on se trompait. Une troupe aussi jeune et fantasque que culottée a jeté son dévolu sur *Le Misanthrope et l’Auvergnat*, pièce qui n’est pas la plus montée. Pas farouche, elle a transformé cette comédie agrémentée de couplets en une

« *fantaisie mêlée de chants* ». Sur le plateau, un piano et une batterie entraînent musiciens, chanteurs et acteurs dans une sarabande menée tambour battant. L’intrigue s’y prête: Chiffonet, un bourgeois misanthrope, a engagé Machavoine, un porteur d’eau auvergnat dont

la qualité principale est de dire « *toute la vérité rien, que la vérité* ». Malheureusement, ce qui apparaît d’abord comme une vertu se révèle rapidement invivable au quotidien. En poussant la chansonnette, Chiffonet réalise qu’« *un joli petit mensonginet vaut souvent mieux qu’une*

épaisse vérité ». « *La vie, c’est moins désespérant en chantant* », clame Michel Sardou. C’est également vrai pour le théâtre. ■

LE MISANTHROPE ET L’AUVERGNAT
Essai en Théâtre (IV^e).
Tél. : 01 42 78 46 42. Jusqu’au 27 juin.



PAR
NATHALIE
SIMON
NSIMON@LEFIGARO.FR



Avril 2009

LE MISANTHROPE ET L'AUVERGNAT

Le génie d'Eugène Labiche sévit en ce moment à Paris, avec la reprise d'un spectacle, une délicieuse fantaisie en un acte dans laquelle on découvre la bourgeoisie du second empire sous un regard plein d'humour, définitivement satirique et observateur, pour notre plus grand bonheur ! Sept comédiens, une batterie et un piano: " Le misanthrope et l'auvergnat " par la compagnie la Boîte du souffleur, c'est actuellement et jusqu'au 17 juin prochain à L'Essaïon Théâtre dans le 4ème arr. à Paris.



18 mai 2010

UNE VÉRITÉ QUI DÉMANGE

La vérité n’est pas toujours bonne à entendre. Dans *Le Misanthrope et l’Auvergnat* de Labiche, Monsieur Chiffonnet l’apprend à ses dépens. Rentier aigri, il dit détester l’humanité et ses mensonges. Et décide d’inviter tous ses amis autour de mets rances pour leur dire sa haine contre leurs fourberies. Mais quand il rencontre Machavoine, un porteur d’eau qui ne sait pas mentir, il l’embauche pour faire tomber les masques. Sauf que l’honnête homme dénonce aussi les mensonges de son maître, aussi vile que ses concitoyens.

Cette pièce enlevée, façon comédie musicale, est parsemée de chansons originales accompagnées par un piano et une batterie. Les jeunes comédiens qui mènent la cadence tout au long du spectacle ont la note juste et le verbe cocasse. ■

MANON GIMEL



PIERRE DOLZANI.

M. Gilbert et H. Sablic dans une réjouissante comédie musicale.

*De 15 à 20 €. Jusqu’au 17 juin
les mercredis et jeudis à 20 h au Théâtre
de l’Essaion, 6, rue Pierre-au-Lard, 4^e.
M^o Rambuteau.*

www.essaion-theatre.com.

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

Groupe Centre France

BRIVE

LUNDI 22 AOÛT 2011 - 0,95€

22 août 2011

COLLONGES-LA-ROUGE

Rire en délire avec la Boîte du Souffleur

Mettez une pièce d’Eugène Labiche entre les mains du jeune metteur en scène corrézien Jean Barlerin et de Chrystèle Lequiller, et le public part en éclats de rire, un coup de pouce durable au moral.

Le Misanthrope et l’Auvergnat a conclu en apothéose les 21^e Théâtrales de Collonges. Chiffonet, bourgeois rentier et oisif, hait le monde entier. Il voit le mal partout persuadé que ses domestiques sont fourbes, lui mentent et le volent. Il s’apprête à dire également leurs quatre vérités à ses amis bourgeois invités le soir même, quand, comme un miracle, apparaît un homme d’une honnêteté désarmante qui lui rapporte son portefeuille perdu le matin même avec une coquette somme d’argent, un candide porteur d’eau auvergnat au rural nom de Machavoine.

Tsunami de rire

Cet auvergnat du XIX^e siècle est émouvant de naïve probité. Notre misanthrope l’engage aussitôt avec un contrat en or pour surveiller son entourage et lui rapporter leurs



TRIOMPHE. Les acteurs de « La boîte du Souffleur » triomphent à Collonges.

mensonges et filouteries.

Dès lors déferle un inextinguible tsunami de rires, face à ces vérités, pas toutes bonnes à dire. Surtout quand la coquette Mme Coquenard se compromet avec notre bourgeois atrabilaire lequel craint désormais pour sa vie face à la fureur du mari de la coquette qui se croit cocu.

Et le vertueux Machavoine qui ne comprend rien des vertus du mensonge apte à sauver son maître ! Un coup de maître d’Eugène Labiche et de Jean Barlerin, tant les comédiens sont en lévitation portés par les 650 spectateurs hilares, se gaussant

autant des personnages que d’eux-mêmes. Car la leçon est aussi belle que cruelle. Un rentier misanthrope pris à son propre piège, un naïf qui apprend le mensonge par amour pour une servante délurée qui cherche à sauver son maître d’une terrible vengeance : un double ressort comique qui fait rire à gorge déployée tout en questionnant l’art de vivre en société. Ce vaudeville illustré de chansons mises au goût du jour par Manon Gilbert au piano et Hugo Sablic à la batterie, comme à l’époque d’Eugène Labiche, a littéralement envoûté le public, tandis

que les comédiens de La Boîte du Souffleur, étaient portés par la grâce et la jubilation. Pour le metteur en scène, Jean Barlerin, natif de Seilhac près de Tulle, après une centaine de représentations à succès dans toute la France, cette première à Collonges a sonné comme une consécration au pays des ancêtres. ■

CONTACTS

La Boîte du Souffleur, 24 rue du Hameau 94240 L’Hay-les-Roses. Tél. : 01.48.03.00.65. laboitedusouffleur@yahoo.fr. www.laboitedusouffleur.fr.

La Vie corréziennne

Premier hebdomadaire du département

26 août 2011

Délire de rires à Collonges avec Labiche et les comédiens de la «Boîte du Souffleur»

Mettez une pièce de Labiche dans les mains de Jean Barlerin et de Chrystèle Lequiller et le public part en éclats de rire. «Le Misanthrope et l’Auvergnat» a en effet conclu en apothéose les 21^e Théâtrales de Collonges.

(photos D.R.)

Chiffonet, bourgeois rentier et oisif, hait le monde entier. Il voit le mal partout, persuadé que ses domestiques sont fourbes, lui mentent et le volent. Il s’apprête à dire également leurs quatre vérités à ses amis bourgeois invités le soir même quand, comme un miracle, apparaît un homme d’une honnêteté désarmante qui lui rapporte son portefeuille perdu le matin même avec une coquette somme d’argent. Un candide porteur d’eau auvergnat au rural nom de Machavoine.

Cet auvergnat du XIX^e siècle est comiquement émouvant de naïve probité. Notre misanthrope l’engage aussitôt avec un contrat en or pour surveiller son entourage et lui rapporter leurs mensonges et filouteries.

Toute vérité est-elle bonne à dire ?

Dès lors déferle un inextinguible tsunami de rires, car chacun sait que toute vérité n’est pas bonne à dire. Surtout quand la coquette Mme Coquenard se compromet avec notre bourgeois atrabilaire qui craint désormais pour sa vie face à la fureur du mari de la coquette qui se croit cocu. Et le vertueux Machavoine qui ne comprend rien des vertus du mensonge apte à sauver son maître !

Un coup de maître d’Eugène Labiche et des metteurs en scène

Chrystèle Lequiller et Jean Barlerin, tant les comédiens semblent en lévitation, portés par les 650 spectateurs hilares, se gaussant autant des personnages que d’eux-mêmes.

Car la leçon est aussi belle que cruelle, car « Dire toute la vérité, rien que la vérité » s’avère une terrible arme à double tranchant...

Un rentier misanthrope pris à son propre piège, un naïf natif d’Auvergne qui tombe dans l’art du mensonge par amour pour la délurée servante Prunette qui cherche à sauver son maître d’une terrible

vengeance : un double et formidable ressort comique qui a mérite de faire rire à gorge déployée tout en faisant réfléchir sur l’art de vivre en société.

Mis en scène par Jean Barlerin et Chrystèle Lequiller, ce vaudeville illustré de chansons mises au goût du jour par Manon Gilbert au piano et Hugo Sablic à la batterie, fut ovationné par le public littéralement envoûté, tant les comédiens de «La Boîte du Souffleur», François Pérache, Laure Duffréchou, Florent Favier, Jean-Christophe Frèche, Elsa

Furtado étaient portés par la grâce et la jubilation.

Pour l’un des metteurs en scène, Jean Barlerin, natif de Seilhac, après une centaine de représentations à succès dans toute la France, cette première à Collonges fut ce soir-là la consécration de sa passion théâtrale au pays de ses ancêtres.

La Boîte du Souffleur – 24 rue du Hameau 94240 L’Hay-les-Roses. Tél : 01.48.03.00.65. laboitedusouffleur@yahoo.fr www.laboitedusouffleur.fr.



(photos D.R.)

Les acteurs de « La boîte du Souffleur » mis en scène par Jean Barlerin et Chrystèle Lequiller ont triomphé à Collonges.

Les Trois Coups .com

le seul journal quotidien du spectacle vivant

06 mai 2009

Le Misanthrope et l’Auvergnat (critique)

Du vaudeville interprété avec tact et goût

Réputé pour son imbroglio de quiproquos inextricables et burlesques, le vaudeville n’en reste pas moins, finalement, un genre littéraire mal connu de nos contemporains. Si peu considéré des gens de lettres, au désespoir de Labiche lui même, mais à la fois poésie et composition dramatique, le vaudeville a su traverser les époques et évoluer avec le temps. C’est ainsi qu’en 1852, lorsque Eugène Labiche achève son « Misanthrope et l’Auvergnat », le vaudeville est encore au sens premier du terme une « pièce de théâtre en chansons ». Et c’est bien exactement comme cela que La Boîte du souffleur entend nous faire redécouvrir ce dramaturge admis à la Comédie-Française bien trop longtemps après sa disparition.

Dès l’ouverture du rideau rouge de ce ravissant petit théâtre, le décor est planté : costumes d’époque XIXe siècle, piano, batterie et chanson mutine nous donnent le ton. Un ton léger, fantaisiste et presque insolent, qui n’est autre que le reflet du bourgeois qui vit dans cette maison. D’un air imbu de son intégrité, M. Chiffonnet, caricature du nanti jamais satisfait, nous confie sa méfiance des hommes et de tous leurs petits défauts qui font leur humanité. Parmi ceux-là, s’il y en a bien un que notre misanthrope exécère, c’est celui du « mensonge, [du] vol et [de] la fourberie » qu’il croit voir partout. Aussi est-il très surpris lorsqu’il rencontre un homme – auvergnat – droit et sincère. Mais à trop traquer la vérité, Chiffonnet ne serait-il pas en train de nous montrer son vrai visage, empreint d’hypocrisie et d’imposture ? Ainsi, se joue devant nos yeux amusés *le Misanthrope et l’Auvergnat* ou « quand l’apparence des bonnes manières n’est qu’un trompe-l’œil ridicule, désarmé par l’innocente vérité ».

S’il est vrai qu’à notre époque les vaudevilles de Courteline, Feydeau, et plus encore de Labiche, peuvent nous laisser une impression désuète, c’est parce que, bien souvent, ils ne nous sont pas restitués dans toute leur finesse. Et c’est précisément ce que l’équipe de la compagnie La Boîte du souffleur semble avoir sensiblement perçu.



© Pierre Dolzani

« Sensible », dans tout ce méli-mélo d'intrigues, est ce qui transparait indéniablement derrière chaque mot, chaque geste, chaque note de cette représentation. Le parti pris y est juste et honnête. Honnête, cela paraît étrange de dire cela, mais c'est le cas ici. Car, enfin, il est certain que cette fois-ci on n'a pas choisi un vaudeville pour soutirer les rires à un public difficile, mais bel et bien pour le toucher, le toucher dans son cœur, dans son humanité. Parce qu'il ne faut pas l'oublier, et parce que cette belle équipe d'artistes ne le sait que trop bien, le vaudeville, c'est aussi et surtout cela : un trait d'humanité dépeint avec fantaisie, poésie et légèreté. De la poésie dans du vaudeville, me direz-vous ? Eh bien, oui ! Quelle plaisir, quelle douce sensation, quelle joie que de rire, mais aussi de respirer, de sentir, de s'attendrir en rythme, avec autre chose que les mécaniques classiques du ressort comique !

Là où beaucoup font le choix de « l'adaptation » ou de « la coupe » d'un texte alors qualifié à tort de « vieillot », nos jeunes artistes ont, eux, fait le pari audacieux – finalement, l'audace est dans la simplicité – de nous livrer l'œuvre telle qu'elle a été pensée à l'origine. C'est-à-dire que les morceaux chantés, faisant eux aussi partie intégrante de l'intrigue, ont été mis en musique et sont interprétés par les personnages comme initialement prévu.

Mais le talent de cette jeune troupe ne s'arrête pas à un joli choix de textes et de chansons ni à un parti pris courageux et scrupuleux. Le succès de ce spectacle tient également à cette rigueur et cette précision du jeu, auxquelles notre belle équipe a travaillé avec tout son sérieux. Et le résultat est là : des chansons, élégamment choisies, en rythme et mélodieuses ; une comédie enjouée et légère, interprétée avec tact et goût. Une fois n'est pas coutume, il nous est donné à voir un véritable vaudeville dans toutes les règles de l'art, plébiscité par un large public qui ne s'y trompe pas ! ¶

Angèle Lemort

Les Trois Coups

<http://www.lestroiscoups.com/article-31092131.html>



15 mai 15 juillet 2010

Le Misanthrope et l’Auvergnat à l’Essaïon

*“Un joli petit mensonginet
vaut souvent mieux qu’une
épaisse vérité !”*

Labiche reste la référence du vaudeville, ce théâtre “léger” entrecoupé de chansons et/ou de ballets – aux États-Unis, le terme “vaudeville” a d’ailleurs été repris pour désigner le music-hall dès 1880. Georges Courteline, Georges Feydeau ou Tristan Bernard ont brillé dans ce style bien particulier. C’est aujourd’hui à l’Essaïon que se joue ce spectacle festif et joyeux. Rencontre avec les deux metteurs en scène Jean Barlerin et Chrystèle Lequiller.

La Boîte du Souffleur est une compagnie pleine de fougue,

constituée de jeunes artistes dynamiques, tous issus de l’École Claude Mathieu. “Nous voulions monter un vrai vaudeville avec de l’humour, du suspense et de la musique. C’est un voyage drôle et plein d’humanité, c’est pourquoi les personnages sont empreints d’une vraie sincérité mais aussi d’une incroyable folie – ce qui nous ressemble, oui”, déclare Jean, repris par Chrystèle : “On a voulu aussi dans cette pâte légère et enlevée, insuffler une pointe sombre et grinçante, avec des interprétations pleines de cruauté, comme les caricatures de Daumier. Nos musiciens, qui jouent en live sur scène, ont composé la musique des passages chantés dont il n’existe aucune



partition. On a aussi intégré quatre chansons de l’entre-deux-guerres pour donner une couleur supplémentaire à l’histoire. C’est dans cette euphorie que les drames personnels se confrontent et nous plongent dans le comique, c’est là tout le génie de Labiche !” ■

Samuel Ganes



23 avril 2010

Un jeudi soir à Paris et l’envie de s’évader du triste quotidien. Dans ces moments-là, le salut viendra des rideaux rouges. En s’ouvrant, ils apaisent la tension inutile de la médiocre journée. Le cadre du petit théâtre voûté de l’Essaion remplit à la perfection son rôle. Les pièces y sont toujours intéressantes et le prix d’entrée ne tombe jamais dans l’excès.

Ce soir, la compagnie La boîte du souffleur propose une adaptation d’une pièce peu connue d’Eugène Labiche. L’histoire a tout du vaudeville. Un bourgeois misanthrope et menteur rencontre un porteur d’eau auvergnat d’une franchise impitoyable.

Ils vont passer un accord qui va très vite devenir difficilement supportable pour l’un d’eux.

De là, le début d’une histoire rocambolesque avec le mari jaloux, les quiproquos, les situations compromettantes.



Il y a plusieurs points très agréables dans cette mise en scène. Les couplets musicaux fonctionnent bien, la musique s’écoute, se retient et les comédiens donnent une vraie consistance à leur personnage. Nous aimons particulièrement le jeu de Florent Favier en paysan lourd de vérité et la présence de Manon Gilbert à la fois au piano et en soubrette. Son minois charme tout de suite, installant une bonne humeur, contagieuse.

Bien sûr, ce ne sont pas des chanteurs professionnels, quelques notes perdues le confirmeront. Mais cette heure de théâtre reste très positive.

Je n’aime ni le vaudeville ni les opérettes et pourtant je repars un peu moins flouée de ma journée, ma tête lavée de ces fausses évidences que l’on accepte malgré soit d’un supérieur perdu dans des aspirations déjà éteintes. La magie du théâtre...



Marie Dufour

Interview disponible sur : <http://culturesanscensure.over-blog.com/article-le-theatre-de-l-essaion-presente-le-misanthrope-et-l-auvergnat-d-eugene-labiche-49137524.html>

Le Souffleur Étudiants aux théâtres

18 mars 2009

La Vérité c’est qu’il n’y a pas de vérité !



Le misanthrope et l’auvergnat

Comédie en un acte mêlée de chants
Mes Jean Barlerin et Chrystelle Lequiller

Avec : Laure Duffréchou, Florent Favier, Jean-Christophe Frèche, Elsa Furtado, Manon Gilbert, François Pérache, Hugo Sabolic

Monsieur Chiffonnet veut connaître toute la vérité et engage Machavoine un porteur d’eau pour la lui révéler. Il s’aperçoit bien vite que tout s’empire au son de cette cruelle vérité. La compagnie « La Boite du Souffleur » nous offre l’occasion de rire avec bonhomie. Alors pourquoi s’en priver !

La mise en scène est rondement menée et l’enthousiasme saisit les spectateurs au fil des mésaventures du protagoniste principal. Il y a une recherche musicale tout à fait intéressante qui ne fait qu’apporter un peu plus de bonne humeur générale à ce spectacle. Les musiciens jouent activement sur scène et ponctuent l’action.

La pièce pourrait presque être un petit drame pour Monsieur Chiffonnet, mais un drôle de drame.

Il est toujours agréable d’avoir l’impression de découvrir des jeunes comédiens et metteurs en scène. On est séduit par cette troupe imaginative, par leur jeu, par leur travail intelligent.

Le Misanthrope et l’Auvergnat est un spectacle de qualité qui nous emporte joyeusement et nous amuse. On en sort comme après un bon repas, rouge de rire, l’âme nourrie. Du talent, de la pêche et un brin de malice !

Capucine Dubois

<http://www.lesouffleur.net/spip.php?article1128>

Encres Vagabondes

09 mai 2010



Le Misanthrope et l'Auvergnat

d'Eugène LABICHE

Pour les amateurs de découvertes ou redécouvertes théâtrales innovantes, divertissantes, malicieuses, joyeuses et surtout exemptes d'une vulgarité racoleuse trop répandue nous conseillons le détour par le Théâtre Essaïon où est mis en scène jusqu'au 17 Juin un vaudeville d'Eugène Labiche très enjoué et fort bien joué : *Le Misanthrope et l'Auvergnat*.

Le sujet de la pièce qui repose sur l'hypocrisie accompagnatrice de nos comportements quotidiens fait naviguer, au hasard Balthazar, un riche bourgeois misanthrope entre l'envie de savoir la vérité toute nue dans son environnement proche et les bleus à l'âme qu'elle peut provoquer, voire les contrariétés.

C'est peut-être le mensonge considéré comme un des beaux-arts dans le relationnel. Ou bien, hypothèse plus vraisemblable, quelle est la dose souhaitable d'expressions feutrées, voire d'intentions délicates où simplement polies – diplomatiques sans aucun doute – permettant de rester un honnête homme et néanmoins de vivre de manière conviviale avec les autres ?

Dans ce vaudeville fort lucide, la nuance humaniste prononce sa réponse mais les rires vous sont garantis quelque soit votre position sur ce récurrent problème de comportement.

C'est peu dire que cette histoire domestique écrite au XIXe siècle rejoint l'universel. Grace à elle, j'ai compris combien son auteur était moderne faute d'être notre contemporain. Et que parmi les très nombreuses comédies qui lui sont dues, il apparaît dans celle-là avec une analyse pointue de nos permanentes interrogations. Les solutions sont sans aucun doute... très personnelles !

En revanche, l'unanimité des applaudissements et des rappels souligne la performance pour une jeune et talentueuse équipe de comédiens que nous recommandons à nos lecteurs. De plus, ils chantent très agréablement des airs popularisés jadis par Arletty et Jeanne Aubert et, ce faisant, ils illustrent la comédie de Labiche à la manière percutante de la bande dessinée.

Leur absence de prétention est pleine de charmes. Et ce pluriel qui n'est pas dû à notre sens du relationnel augure d'un beau destin pour la Compagnie *La Boîte du Souffleur* pour laquelle le divertissement passe par l'intelligence du texte et la sincérité de l'engagement.

Claude Chanaud

<http://www.encres-vagabondes.com/theatre/montreurs126.htm>



31 mai 2010

Encore du Labiche me direz-vous !



Il est vrai que l'on croyait tout connaître de cet auteur et pourtant. Une jeune troupe loufoque et talentueuse a décidé de mettre en scène (et en chansons !) « **Le Misanthrope et l'Auvergnat** » qui vous en conviendrez, n'est pas la pièce la plus connue d'Eugène Labiche !

Sur la scène de **l'Essaion Théâtre**, cette « fantaisie mêlée de chants », soutenue par un pianiste et un batteur, entraîne comédiens et chanteurs, dans une folle sarabande. Le propos est simple : Chiffonet, un bourgeois misanthrope, engage Machavoine un porteur d'eau auvergnat qui a le parler franc et qui considère comme une vertu de dire « toute la vérité, rien que la vérité ».

Ces deux personnalités que tout oppose, trouveront au fil de cette comédie légère et pleine de bon sens, « qu'un petit mensonge vaut souvent mieux qu'une épaisse vérité ! ».

Une pièce pétillante ! Un vrai moment de détente.

Laurence Feret

<http://www.sub-yu.fr/culture,2-14-0.html>



04 juin 2010

Mensonge ou vérité ?

Le Misanthrope et l’Auvergnat n’est certes pas la pièce la plus connue d’Eugène Labiche. Ecrite en 1852, cette comédie « vaudevillesque » en un acte arrive au moment où Labiche est déjà le grand auteur comique de l’époque avec le triomphe de *Un chapeau de paille d’Italie*. C’est l’histoire de Monsieur Chiffonnet, un rentier atrabilaire haissant ses contemporains et un monde où tout n’est que « mensonge, vol et fourberie ». Il se méfie comme de la peste de ses domestiques et décide d’organiser un dîner pour dire ses quatre vérités à ses « amis ». Mais la rencontre avec le porteur d’eau, l’Auvergnat, va venir bouleverser la donne. Ce dernier, amoureux de la vérité, va fasciner notre misanthrope qui va l’engager pour faire tomber les masques de l’hypocrisie ambiante... Mais tel est pris qui croyait prendre car cette franchise va lui jouer des tours. Il va tenter alors de changer l’esprit de cet auvergnat trop honnête. Réussira-t-il à lui faire changer de camp ? Qui de la vérité ou du mensonge va triompher ?



Labiche en chansons

Disons-le tout de suite, la jeune compagnie *La boîte du souffleur* réussit avec brio le pari de nous faire aimer cette pièce méconnue. Tout d’abord par une mise en scène efficace et enlevée qui va chercher son inspiration dans les racines du vaudeville. Les personnages occupent l’espace : ils surgissent, bondissent, virevoltent comme on aime à se l’imaginer avec du Labiche. Chaque recoin de la scène du théâtre, des escaliers de pierre aux portes dérobées, est utilisé avec intelligence et pertinence. Ensuite, parce que les acteurs sont tous bons : de Chiffonnet le misanthrope et Machavoine l’auvergnat qui savent nous faire rire de leurs travers et de leurs bons mots, en passant par Prunette, la soubrette malhonnête, qui subtilise de l’argent à son maître jusqu’au soi-disant ami de Chiffonnet, Monsieur Coquenard, qui ne pense qu’à lui emprunter des sous. Les acteurs incarnent tous à merveille des stéréotypes du vaudeville auxquels ils apportent une véritable humanité. Enfin, et c’est un point essentiel, la musique et la chanson ont une place prépondérante car la troupe a décidé de prendre à la lettre le sens premier du mot « vaudeville » c’est-à-dire une « pièce de théâtre en chansons ».

La compagnie a décidé d’intégrer des airs connus du début du XXème et là encore, le pari est réussi. Théâtre et chanson se mêlent harmonieusement et les acteurs chantent bien ; chaque air choisi par la troupe fait mouche et tombe au bon moment du récit. On assiste ainsi à de grands moments comme avec la chanson des domestiques ou encore avec « Sur la commode » où l’hilarante Mme Coquenard agite son éventail avec frénésie ! Deux des comédiens ont composés également une musique originale sur huit couplets de la pièce. Ils les interprètent sous nos yeux au piano et à la batterie (oui, oui, à la batterie !) et ça fonctionne parfaitement ! Autant dire qu’on ne voit plus le temps passer avec cette compagnie très prometteuse qui nous donne envie de chanter en sortant de la salle. La troupe s’apprête à jouer pour la première fois au Festival Off d’Avignon cet été alors souhaitons-lui bonne chance. Labiche est aux abois !

Moussa Kobzili

<http://www.theatrorama.com/2010/06/le-misanthrope-et-lauvergnat/>